

Rapport du Conseil Supérieur de la Société St. Vincent de Paul du Canada.— Brochure de 16 pages in 8vo.

Nous accusons réception du rapport du Conseil Supérieur du Canada, au Conseil Général de Paris, pour l'année 1879, touchant les œuvres accomplies en Canada par les différentes conférences de la Société St. Vincent de Paul.

Cette brochure, comme on s'y attend, rappelle les actions philanthropiques de cette noble Société de St. Vincent de Paul, dont le but est de soulager les souffrances du pauvre à l'ombre des plis glorieux du drapeau de la charité.

Le lecteur qui lira ces quelques pages, y verra l'idée morale qui préside à son fonctionnement, qui est de stimuler l'esprit de fraternité parmi les pauvres, et de leur procurer des secours dans le malheur et les maladies.

La charité, on le sait, est un élan du cœur qui fait voler au secours du prochain; et dans tous les âges et chez tous les peuples cet instinct de compassion s'est manifesté en faveur de l'humanité.

Pour les âmes plus fortement douées de cette vertu, la charité devient l'ornement et la grâce de la vie, et elles s'honorent, comme les membres des diverses Conférences de cette sublime société, d'exercer la bienfaisance sous toutes les formes, en donnant naissance à de nouvelles organisations, surtout dans les villes, pour ce but de charité publique.

On compte dans la province de Québec 4 Conseils particuliers, comprenant 46 Conférences, et dans celle d'Ontario autant de Conseils particuliers avec 21 Conférences, lesquelles compte 3,691 membres actifs pour les deux provinces.

Les offrandes recueillies se sont élevées à \$30,114, qui ont servies à assister 12,750 personnes durant l'année.

Nous invitons nos lecteurs à lire ce précieux document.

— Ah ! ma chère, ne m'en parlez pas, cette petite fille me fera mourir.

— Elle a l'air si gentille !

— Ne vous y fier pas ; elle n'est pas bonne.

— Si c'est cela, mon enfant, Croquemitaine te mangera.

La petite fille ;

— Non, il ne me mangera pas, puisque je ne suis pas bonne.

X... entre chez un mercier et demande pour quelques sous de ficelle.

— Non, dit-il après avoir examiné les paquets qu'on lui présentait, elle est trop mince. Puis il ajoute d'un ton lugubre : "C'est pour me pendre."

— J'en ai de plus grosse, répliqua vivement le marchand.

## HISTOIRE.

### NOTES

SCR

## LES PREMIERS COLONS

DE LA

NOUVELLE-FRANCE.

I

### LOUIS HEBERT

Le premier colon français qui s'établit à Québec (1617) fut Louis Hébert, apothicaire, que des goûts particuliers, développés à Port Royal quelques années auparavant, portaient vers la culture du sol dans le nouveau monde. Si Hébert eût eu plus d'imitateurs, c'est-à-dire un plus grand nombre de bons laboureurs, et moins de marchands au cœur sordide et aux vues étroites, la Nouvelle-France n'aurait pas eu à subir les atteintes de la cruelle famine qui fut une des grandes causes de la capitulation de Québec en 1629.

Doué d'une persévérance et d'une énergie extraordinaire, Hébert fut, à proprement parler, le bras droit du fondateur de Québec, qui lui-même comprenait que, pour rendre une colonie stable, il fallait exploiter les ressources du sol, plutôt que faire le commerce chez de la première famille française qui ait habité le Canada, commença à ensemercer la terre, à la haute-ville de Québec, dès le printemps qui suivit son arrivée (1618) et il continua jusqu'à sa mort (1621) à défricher et à cultiver avec intelligence une portion de la terre qui lui avait été concédée par le roi de France. "Ça été, dit Champlain, le premier chef de famille résidant au pays, qui vivait de ce qu'il cultivait." A sa mort, ses champs fournissaient largement à la subsistance de sa famille.

Son corps fut enterré solennellement au cimetière des Récollets, sur l'emplacement de l'Hôtel-général. En 1678, le P. Valentin LeRoux, supérieur des Récollets, fit transporter ses ossements dans les caveaux de l'église de son ordre, à la haute-ville.

Louis Hébert eut de sa femme Marie Rollet, trois enfants : Anne, Guillemette et Guillaume. Anne épousa Etienne Jonquest en 1618; ce fut le premier mariage célébré à Québec; mais la première inscription sur le registre de Notre-Dame de

Québec est celle du mariage de Guillemette avec Guillaume Couillard en 1621. Guillaume Hébert épousa Hélène Desportes.

Il est peu de familles un peu anciennes au Canada qui ne puissent remonter par quelques-uns de leurs ancêtres jusqu'à celle de Louis Hébert.

II

### GUILLAUME COUILLARD.

Le gendre de Louis Hébert prit une large part à l'établissement de Québec et à l'avancement de la Nouvelle-France. Comme Hébert, il avait compris que l'agriculture est le seul moyen d'attacher le colon au sol, en subvenant aux premières nécessités de la vie.

Pendant que d'autres perdaient leur temps à faire la traite avec les sauvages, Couillard développait les sources de richesse de sa terre par un travail habilement dirigé.

Il fut un des rares chefs de famille qui, lors de l'invasion des Kerk (1629), restèrent à Québec, attendant, pendant trois longues années, que la mère patrie vint les délivrer de l'état d'esclavage où le sort fatal des armes l'avait placé, lui et sa jeune famille.

Honneur donc à Couillard, à Pivert, à Martin, à Desportes qui, par leur persistance à séjourner au Canada, quand il n'y avait plus aucun lien, aucun attrait pour les y attacher, sauvèrent de l'oubli la jeune colonie française.

Couillard est le père d'une nombreuse postérité. Moins d'un siècle après sa mort, le P. Leclercq faisait remarquer qu'elle comptait plus de 250 membres, et que plus de 900 personnes étaient alliées à sa famille. Plusieurs de ses descendants ont rendu des services signalés, tant dans la nouvelle que dans l'ancienne France. Un de ses petits fils obtint des lettres de noblesse pour lui et pour ses descendants.

Guillaume Couillard eut dix enfants de son mariage avec Guillemette Hébert. Il fut inhumé le 4 mars 1663, dans l'église de l'Hôtel-Dieu.

DR. N. E. DIONNE.

Il faut laisser à ses enfants, non pas beaucoup d'or, mais beaucoup d'honneur.

Choisissez pour ami un homme qui puisse vous donner dans l'occasion des consolations de sages avis et de bons exemples.